

l'adresse des comités des XXIV villes de la Ligue lombarde, fait l'admiration des catholiques de l'Europe. Mais nous pouvons dire qu'il amène par contre le déchainement des fureurs sectaires.

L'Italie qu'on appelle *légale* se tait et il faut presque la louer de son silence : les gloires de l'Italie catholique ne lui appartiennent pas. Elle ne peut.....*en conscience* acclamer des victoires papales qui débarrassèrent le sol de la patrie de la honte de l'invasion allemande, elle qui croit avoir vaincu le Pape, grâce à l'influence de l'Allemagne. Elle ne peut saluer l'héroïsme de républiques italiennes qui donnaient des villes au Pape et bâtissaient Alexandrie en l'honneur d'Alexandre III, elle qui s'empare des Etats de l'Eglise, force les portes de Rome et tient Pie IX en captivité.

Mais l'Italie sectaire crie à tue-tête. Les fêtes qu'elle a voulu organiser à Milan et à Legnano n'ont eu aucun succès, et le mouvement merveilleux de l'Italie catholique devient pour les organes avancés un reproche sanglant et excite en eux des délires de colère.

Un de ses principaux organes imprimé à Rome vient d'écrire sous le titre de *Défis et menaces à la civilisation* un article de quatre colonnes que nous n'avons pu lire sans dégoût.

Pour faire de la Papauté un portrait à montrer aux coquins, ce journal ne trouve rien de mieux que de se peindre lui-même. Il est bien certain qu'en considérant ce portrait nous trouvons une figure achevée de la folie dans la haine, de l'imbécilité dans la fureur, de la lâcheté dans l'insolence. Tout ce que la passion